

Zeitschrift: Dissonance
Herausgeber: Association suisse des musiciens
Band: - (2001)
Heft: 69

Rubrik: Communications du conseil pour la recherche des Hautes écoles suisses de musique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MUSIKHOCHSCHULE BASEL

Esther Messmer Hirt : Musique et ses facteurs agissants dans les rituels de guérison

Ce projet de recherche veut apporter sa contribution au décodage des complexes rapports causaux qui se trouvent entre la musique et les expériences menant à l'élargissement de la conscience. Cette recherche est portée sur une culture qui entretient un rapport très riche avec ce thème : le Candomblé afro-brésilien. L'attention est portée sur un petit détail musical, petit dans le sens de sa perceptibilité, pour lequel je suppose qu'il agit indépendamment de relations culturelles et religieuses : les différents groupes musicaux (tambours, cloches, chant) de la musique rituelle du Candomblé remplissent chacun une fonction spécifique. La partition d'ensemble se caractérise par des superpositions polyrythmiques et polymétriques à l'intérieur des parties percussives, et la mélodie du chant se déroule en partie de manière asynchrone par rapport aux percussions.

Mon hypothèse de départ s'appuie sur ces caractéristiques structurelles : dans le déroulement dramatique du rituel les relations à l'intérieur de ces groupes musicaux se modifient subtilement. Ces changements, ensemble avec d'autres paramètres musicaux (par exemple répétition, durée, effet de résonance, etc.) peuvent, dans un rapport d'échange avec d'autres niveaux du rituel (danse, rites, mythologie, etc.), s'avérer être un facteur essentiel dans la création d'états de conscience élargis.

Les données rassemblées lors d'une recherche sur le terrain (vidéos de rituels, interviews effectués à Salvador de Bahia, de septembre à décembre 2000) seront progressivement exploitées. Un travail interdisciplinaire permettra de mettre au point de nouvelles formes de transcriptions afin de reconnaître et d'analyser les rapports qu'il y a entre les changements d'interaction rythmique dans la musique, les changements dans la danse et les actions rituelles (travail mené en collaboration avec Dr. Lilo Roost Vischer, Séminaire d'ethnologie de l'Université de Bâle et Ana Hilber Baldini, spécialiste de la danse afro-brésilienne).

Lors d'un atelier d'études qui sera donné durant le semestre d'hiver 2001-2002 à la Musikhochschule de Bâle, des expériences d'enseignement seront ainsi développées et qui intégreront dans un processus d'apprentissage les états de consciences modifiés. Il s'agira de découvrir les ressources musicales et culturellement immanentes (par exemple l'expérimentation de la musique occidentale dans le cadre de son utilisation pour des états de conscience modifiés), la ritualisation de séquence d'enseignement, les effets de rituels sur des processus de dynamique de groupes, etc.

Journées du 18 au 21 avril 2002 : « forces guérisseuses dans la musique, la danse et les rituels » ; organisées par la Musikhochschule Basel en collaboration avec le Séminaire d'ethnologie de l'Université de Bâle et le Service externe psychiatrique de Bâle Campagne.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE GENÈVE

Rémy Campos : Instituer la musique

Les débuts du Conservatoire de Genève (1835-1859)

Le XIX^e siècle a vu la multiplication des institutions musicales : sociétés chorales, instrumentales, salles de spectacles, concours ou écoles. À Genève, dans les années 1820-1830, on hésite sur la forme à donner à l'enseignement de la musique : par la pratique au sein de groupements d'amateurs ou par le biais d'établissements spécialisés. Cette seconde voie est soutenue par le riche financier François Bartholony qui regroupe autour de lui des notables et quelques pasteurs pour créer en 1835 un conservatoire. Son projet est de « nationaliser la musique à Genève », autrement dit d'y acclimater un nouveau répertoire (celui des maîtres classiques que jouait la Société des Concerts du Conservatoire à Paris) et d'y former exécutants et auditeurs à des œuvres parfois difficiles. Une esthétique de l'effort remplacera celle du plaisir qui prévalait jusque-là. À force d'obstination et de générosité civique, François Bartholony et ses associés installeront définitivement l'école dans le paysage musical de la ville et à faire de la musique — longtemps réputée démoralisante en terre calviniste — un enjeu politique positif.

Les premières décennies d'existence de l'institution avaient l'avantage d'être maîtrisables d'un point de vue archivistique et de poser assez de problèmes historiques inédits pour nourrir une enquête. Car il ne s'agissait pas pour nous de réécrire, même avec des détails supplémentaires, l'ouvrage rédigé par Henri Bochet pour le centenaire en 1935. En revanche, notre étude tente de répondre à une question centrale, celle du bouleversement de la manière de concevoir la musique au milieu du XIX^e siècle en pénétrant dans l'un des ateliers où a été expérimenté une véritable révolution : la mise en institution de la musique.

Chaque chapitre s'efforce de déplacer les points de vue. En interrogeant l'acte fondateur d'abord. Pourquoi ce conservatoire, contrairement à celui de Paris, par exemple, est-il le fruit des largesses d'un philanthrope plutôt que le résultat de la volonté politique d'un gouvernement ?

En étudiant ensuite l'impact de la nouvelle école sur la vie musicale de la ville, non pas à travers le regard du « camp bartholonien » mais en s'intéressant aux autres manières de faire et de penser la musique.

Enfin, une étude de la série complète des cent discours prononcés lors des cérémonies annuelles de remise des prix écrits depuis la fondation du Conservatoire en 1835 a donné un dernier éclairage, cette fois sur la manière dont les responsables de l'école jetaient un regard sur son histoire. On a ainsi mis en lumière le travail de sélection de la mémoire qui a régi l'élaboration d'un discours officiel sur l'institution.

Le livre d'environ 700 pages qui exposera les résultats de cette enquête paraîtra à la rentrée 2001 aux Éditions Université-Conservatoire de Musique de Genève. Il a pu être réalisé grâce au soutien du Conservatoire de Musique de Genève, de l'Université de Genève et de la Société des Amis et anciens Élèves du Conservatoire. Cet ouvrage devrait former un complément aux travaux consacrés à la vie musicale en Suisse ainsi qu'un volet s'intégrant à des recherches sur les conservatoires en Europe comme celles menées récemment dans le cadre de l'European Science Foundation.

RÉMY CAMPOS

De nationalité française, Rémy Campos est musicologue et historien. Ses recherches portent actuellement sur l'histoire des conservatoires en France et en Suisse.

Xavier Bouvier : Chansons de l'Escalade

Si les études sur l'histoire musicale genevoise ont abordé dans un certain détail le répertoire et la pratique savante, un autre répertoire est resté cependant pratiquement inexploré, celui des chansons politiques et des chansons de l'Escalade.

Commémorant la résistance victorieuse des Genevois contre la tentative de prise de la ville par les troupes du Duc de Savoie, le 12 décembre 1602, la fête de l'Escalade est une tradition festive restée vivace ; pourtant seule une poignée de chansons est encore connue du public, alors que le répertoire historique en compte près de 150. Allant de 1602 à la deuxième moitié du XIX^e siècle, ces chansons nous sont parvenues soit sous forme de placards imprimés, soit dans des recueils manuscrits. Un premier inventaire de ces sources imprimées et manuscrites des chansons de l'Escalade a été effectué par Jean-Daniel Candaux, de la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève ; resté impublié, il constitue pour nous une solide base de travail.

L'usage de chansons pour commémorer un fait historique a connu en Europe, avec les guerres de religion, sa première phase d'expansion au XVI^e siècle, et cette tradition restera particulièrement florissante aux XVII^e et XVIII^e siècles. Mais si la chanson politique parisienne commente l'actualité quotidienne au fil des événements historiques, avec une évidente coloration satirique, le sujet des chansons genevoises reste fixé sur la commémoration de la « merveilleuse délivrance » de l'Escalade.

Notre travail comporte plusieurs volets :

- Identification des timbres ;
- Élaboration d'une édition critique des textes.
- Enquête sur l'usage des chansons, par un dépouillement de la presse, des registres des procès criminels, nombreux dans notre domaine, ou d'autres sources d'archives encore à définir.
- Corrélation des timbres utilisés avec le répertoire des chansons politiques genevoises, nombreuses dès la seconde moitié du XVIII^e siècle ainsi qu'avec le répertoire des vaudevilles joués à Genève à la même époque.

Parcourant près de deux siècles et demi de formes musicales, l'unité du sujet abordé permet de mettre en évidence des changements de sensibilité à travers l'évolution du genre. Les nombreuses références textuelles ou musicales d'une chanson vers une autre forment un système complexe dont l'étude s'avère passionnante. La publication prévue pour le 400^e anniversaire de l'Escalade en 2002 du corpus complet des chansons d'Escalade, texte et musique, devrait permettre d'appréhender pour la première fois dans son ensemble ce riche répertoire.

XAVIER BOUVIER

Xavier Bouvier enseigne le contrepoint et l'analyse musicale au Conservatoire de musique de Genève.

MUSIKHOCHSCHULE LUZERN

Maria Spychiger / Grazia Wendling :

La relation maître-élève dans l'enseignement d'un instrument

Dans la série des cahiers d'information « Forschung & Entwicklung » de la Musikhochschule Luzern, un travail de recherche sera publié sous le titre *La relation maître-élève dans l'enseignement instrumental*. L'objet de cette publication traitera de la relation dyadique des personnes concernées par l'enseignement d'un instrument. La collaboration entre Maria Spychiger et Grazia Wendling procède

d'une entreprise interdisciplinaire : la première est chercheur dans le domaine de la pédagogie et psychologie musicale, ainsi que dans celui de l'enseignement, tandis que la seconde a durant près de dix ans exercé la carrière de pianiste et de conseillère professionnelle.

À côté d'aspects traitant de la relation pédagogique, deux autres points seront étudiés : les composantes artistiques agissant durant le processus d'apprentissage ainsi que la possibilité de faire entrer en jeu un élément thérapeutique, lorsque les élèves traversent durant leur formation une phase difficile sur le plan personnel ou de leur développement.

Partant de l'examen de cinq cas, les auteurs vont essayer de dégager quelques règles relatives au mode d'enseignement et à la manière dont les difficultés rencontrées en cours d'apprentissage vont se cristalliser.

La structure suivante peut être suivie de manière générale dans le déroulement des cinq cas étudiés :

1. Saisie des symptômes ;
2. Planification des interventions et introduction ;
3. Temps disponible laissé aux interventions pour qu'elles puissent agir ;
4. Entreprise de nouvelles estimations ;
5. Prise de décision ;
6. Bilan final.

Pour répondre à la question centrale, savoir si le comportement d'apprentissage se meut encore dans le cadre pédagogique ou rejoint les frontières du thérapeutique, il est nécessaire de faire la distinction entre les symptômes musicaux développés dans le cadre de l'enseignement, ainsi que ceux d'origine non musicale qui dépassent le cadre de l'enseignement. L'expérience apportée par nos exemples démontre que pour l'enseignant, la perspective d'une thérapie d'accompagnement donnée en dehors de l'activité de l'enseignement était un soulagement.

L'importance d'une thérapie entreprise à l'extérieur peut être constatée par feed-back chez l'ancien étudiant.

Parmi les facteurs déjà évoqués, il faut mentionner la disposition dyadique de l'enseignement ainsi que l'occupation intensive avec la musique et ses interprétations, qui le plus souvent jouent sur le phénomène émotionnel du processus d'apprentissage et qui mettent en relief les problèmes psychiques rencontrés dans l'enseignement musical.

D'une manière générale, une élaboration de la psychologie sur la relation double dans le cadre de l'enseignement instrumental serait à souhaiter, non seulement pour prévenir les problèmes possibles, mais également pour pouvoir mettre à profit tout le potentiel positif de cette disposition dyadique de l'enseignement.

Dans une étape suivante, il sera question de la relation maître-élève et du triangle d'apprentissage correspondant avec de nouvelles théories de l'apprentissage cherchant à éclairer l'accès et les exigences des processus d'apprentissage dans le cadre d'un milieu ou d'une situation spécifique, c'est-à-dire son environnement, tel qu'il se présente dans le cadre d'une Haute École de musique.

C'est dans cette perspective que le thème « Étudiants en phase difficile » sera examiné, afin de voir jusqu'où non seulement l'enseignant, mais aussi le milieu dans son ensemble est impliqué ou pourrait être amené à l'être dans le maintien ou l'élimination de phases difficiles pour quelques étudiants.